

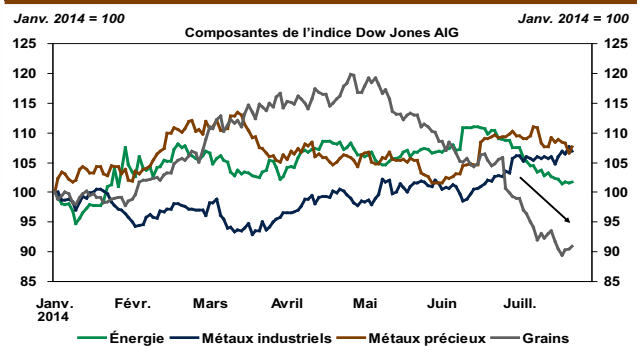
Signaux encourageants du côté de la demande

Les principaux indices de prix des matières premières ont reculé d'environ 3 % depuis la fin du mois de mai. Ces baisses ne reflètent pas un recul généralisé des prix des ressources, mais plutôt une correction des prix du gaz naturel et des céréales alors que les derniers développements confirment que les craintes de pénurie apparues en début d'année ne sont plus justifiées (graphique 1).

Alors que les cours pétroliers ont été volatils, reflétant entre autres l'évolution de la situation en Irak et en Ukraine, il est encourageant de constater que la récente tendance haussière des prix des métaux s'est poursuivie et même accélérée au cours des dernières semaines. De nouveaux signes que l'économie chinoise évitera un ralentissement trop marqué de son économie et des données américaines signalant une accélération de l'activité dans ce pays, après un début d'année très décevant, laissent entrevoir une demande plus robuste pour les matières premières industrielles.

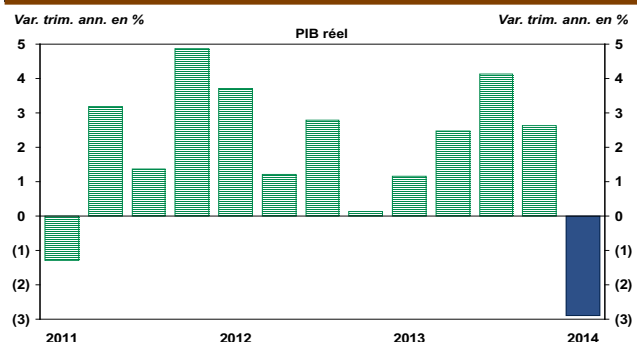
Il peut sembler étrange de voir les prix des métaux s'accroître au moment où tous les experts revoient à la baisse leur prévision de croissance mondiale pour 2014. Il faut toutefois comprendre que la croissance plus faible cette année reflète surtout le recul de l'activité américaine au premier trimestre (graphique 2), un phénomène qui n'affectera en rien la demande pour les ressources à partir de maintenant. Dans ce contexte, nous continuons de penser que les prochains trimestres s'annoncent favorables pour les matières premières.

Graphique 1 – Les matières premières qui s'étaient fortement appréciées en début d'année ont moins bien fait récemment



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 2 – L'hiver a été encore plus dur qu'initialement estimé pour l'économie américaine



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

TABLE DES MATIÈRES

Énergie.....	2
Métaux de base.....	4
Métaux précieux.....	6
Autres matières premières.....	7
Tableaux.....	8

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou, CFA
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

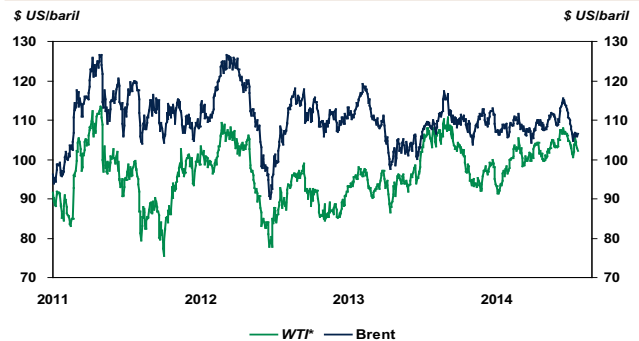
ÉNERGIE

Les tensions géopolitiques ont un effet limité

PÉTROLE

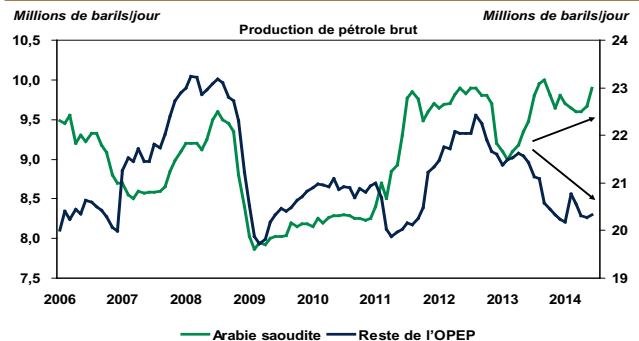
- Après avoir fait preuve d'une résilience surprenante en début d'année, les cours pétroliers ont bondi à la mi-juin alors que la situation a pris une tournure inquiétante en Irak. Le prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) a alors atteint 108 \$ US le baril alors que le prix du Brent est remonté au-dessus de 115 \$ US le baril, leur plus haut niveau depuis septembre dernier (graphique 3). Contrairement à ce que l'on aurait pu craindre, cette flambée n'a pas duré et les cours pétroliers sont redescendus au cours des dernières semaines pour revenir légèrement en dessous des niveaux observés à la fin du mois de mai, et ce, malgré d'autres développements préoccupants au Proche-Orient et en Ukraine. Au-delà de ces fluctuations, les cours pétroliers demeurent relativement élevés. Au Canada, le prix du Western Canada Select se maintient près de 80 \$ US le baril, un niveau suffisant pour stimuler l'investissement dans le secteur pétrolier.
- La conquête soudaine d'une grande partie du territoire irakien par le groupe d'insurgés sunnites EIIL (ou ISIS en anglais) a causé une onde de choc sur le marché mondial du pétrole à la mi-juin. Les avancées des insurgés se sont toutefois produites dans des régions sunnites hostiles au gouvernement chiite du premier ministre Nouri al-Maliki. Il est rapidement devenu apparent que l'essentiel des installations pétrolières concentrées dans la partie nord contrôlée par les Kurdes et, surtout, dans le sud chiite de l'Irak n'était pas en danger immédiat. Le maintien d'une grande instabilité en Irak aura tout de même quelques répercussions sur la production pétrolière; le département américain de l'énergie a ainsi abaissé de 0,3 Mb/j (million de barils par jour) la production irakienne de brut prévue pour 2014 et 2015.
- Les problèmes en Irak s'ajoutent aux conflits toujours présents en Syrie, en Libye et au Nigéria. De plus, les négociations concernant le programme nucléaire iranien piétinent et un retour prochain du pétrole iranien sur le marché semble peu probable. Dans ce contexte, on note une réduction de la production totale de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) au cours des derniers trimestres. Cette baisse aurait été environ deux fois plus importante sans l'Arabie saoudite qui a ramené sa production à tout près de 10 Mb/j en juin (graphique 4). Du côté de la Russie, une diminution de ses exportations de pétrole demeure un scénario peu probable malgré la hausse des tensions à la suite de la tragédie de la Malaysia Airlines.
- Heureusement, les problèmes de plusieurs pays de l'OPEP surviennent à un moment où la demande pour leur pétrole a diminué étant donné la poussée de la production nord-américaine. Dans sa nouvelle prévision de moyen terme, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a revu à la hausse ses attentes concernant la production hors OPEP de pétrole. Malgré une demande prévue plus forte, elle estime

Graphique 3 – Prix du pétrole



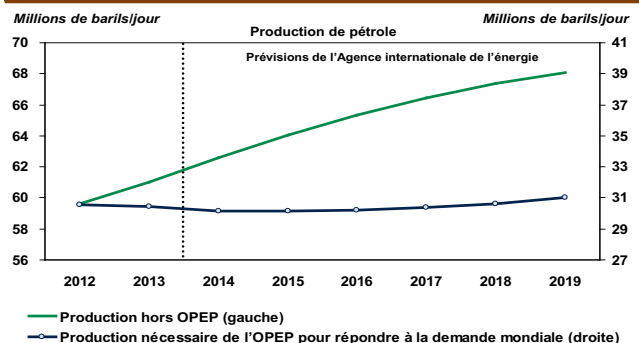
* West Texas Intermediate.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – L'Arabie saoudite compense en partie le recul de la production d'autres pays de l'OPEP*



OPEP : Organisation des pays exportateurs de pétrole; * Excluant l'Indonésie, mais incluant l'Irak.
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 5 – L'augmentation de la production hors OPEP* suffira pour répondre à la hausse de la demande de pétrole d'ici 2019



OPEP : Organisation des pays exportateurs de pétrole; * Excluant l'Indonésie, mais incluant l'Irak.
Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

ainsi qu'une production pratiquement stable de l'OPEP, aux environs de 30-31 Mb/j, sera suffisante pour répondre à la demande mondiale d'ici 2019 (graphique 5 à la page 2). Il faut aussi retenir une des phrases de ce rapport : « *It is hard to overstate the degree to which the North American supply boom has, since its onset, consistently defied expectations.* »

ESSENCE

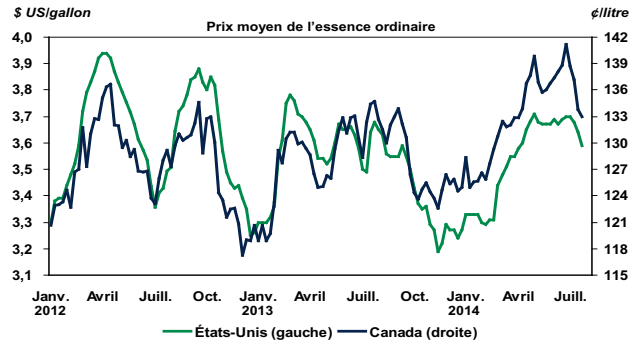
- Après un début d'année difficile, les automobilistes nord-américains connaissent finalement un léger répit. Le printemps s'est terminé sur une note inquiétante alors que la poussée des prix du brut résultant du conflit en Irak a fait monter le prix moyen de l'essence régulière à 3,70 \$ US le gallon aux États-Unis et à plus de 1,40 \$ CAN le litre au Canada. La baisse subséquente des prix du brut et des facteurs saisonniers plus favorables, alors que les marges des raffineurs diminuent après la hausse printanière, ont depuis ramené l'essence aux environs de 3,55 \$ US le gallon aux États-Unis et de 1,33 \$ US le litre au Canada (graphique 6). Rien ne laisse présager d'importants mouvements des prix de l'essence au cours des prochaines semaines.

GAZ NATUREL

- Après être demeuré élevé tout au long du premier semestre de 2014, le prix nord-américain du gaz naturel a fortement reculé au cours des dernières semaines. Il est ainsi passé de 4,70 \$ US par MMBTU (Million British Thermal Unit) à la mi-juin à environ 3,80 \$ US par MMBTU, descendant ainsi plus de 10 % en dessous de son niveau de la fin de 2013 (graphique 7). Le prix est encore plus faible dans l'est des États-Unis où la poussée de la production non conventionnelle se poursuit. La baisse récente reflète surtout la faiblesse de la demande de gaz alors que l'été moins chaud qu'à la normale et les prix moins compétitifs du gaz par rapport au charbon limitent l'utilisation de gaz par les producteurs d'électricité. Cela entraîne une remontée encore plus rapide que prévu des stocks de gaz naturel (graphique 8) après le recul spectaculaire résultant de l'hiver 2013-2014 particulièrement froid.

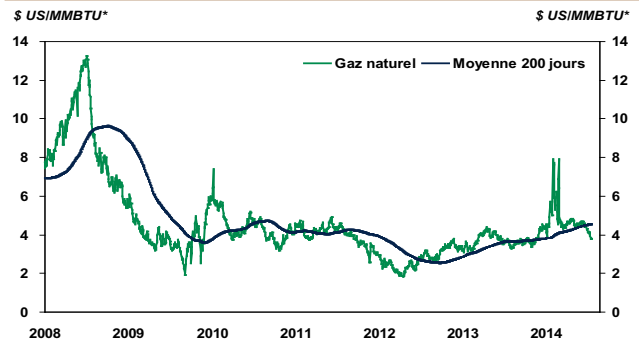
Prévisions : Malgré les nombreux conflits dans les pays de l'OPEP, le marché mondial du pétrole demeure bien approvisionné. Dans ce contexte, les risques d'une flambée des prix du brut demeurent relativement limités. Le maintien durable de risques géopolitiques offrira tout de même un certain soutien qui devrait aider le prix du pétrole *WTI* à se maintenir durablement aux environs de 100 \$ US le baril. La reconstitution encore plus rapide que prévu des stocks de gaz naturel confirme qu'il est difficile pour son prix de se maintenir bien au-dessus de 4 \$ US par MMBTU. Nous abaïssons légèrement le prix moyen prévu du gaz naturel pour cette année à 4,35 \$ US par MMBTU et maintenons notre cible de 4 \$ US pour 2015.

Graphique 6 – Léger répit pour les automobilistes



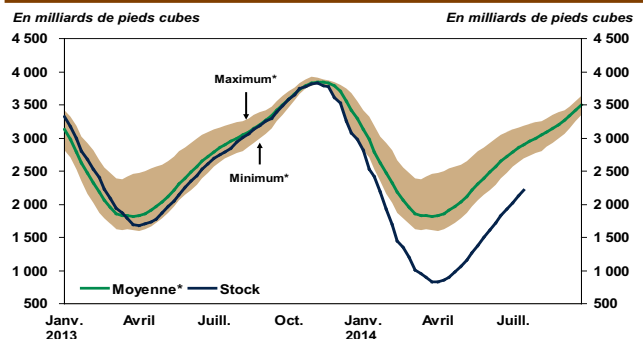
Sources : Datastream, Ressources naturelles Canada et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Prix du gaz naturel



* Million British Thermal Unit.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 8 – Les stocks de gaz naturel remontent rapidement vers des niveaux plus normaux



* De 2009 à 2013.
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX DE BASE

Remontée généralisée des prix

La récente tendance haussière des prix des métaux industriels s'est poursuivie au cours des dernières semaines. Cela a amené l'indice *LME* (*London Metal Exchange*) des prix des métaux de base aux environs de 3 300, soit environ 4 % au-dessus de son niveau de clôture de 2013 (graphique 9).

Le rebond initial des prix des métaux industriels reflétait surtout la décision de l'Indonésie de cesser d'exporter des minéraux non transformés. Plus récemment, ce sont les espoirs d'une accélération de la demande pour les métaux qui soutiennent les prix alors que les perspectives économiques semblent plus positives dans les grandes économies. L'économie chinoise, dont on ne peut exagérer l'importance pour le secteur des métaux de base, s'est accélérée au deuxième trimestre de 2014 (graphique 10) et la remontée des indices des directeurs d'achat est encourageante pour l'avenir. Une économie américaine nettement plus vigoureuse au cours des prochains trimestres devrait aussi se traduire par une demande plus forte pour les métaux. Ces perspectives plus favorables semblent recommencer à attirer les investisseurs alors que l'agence Bloomberg estime que la demande pour les fonds boursiers liés aux métaux industriels n'a pas été aussi forte depuis 2009.

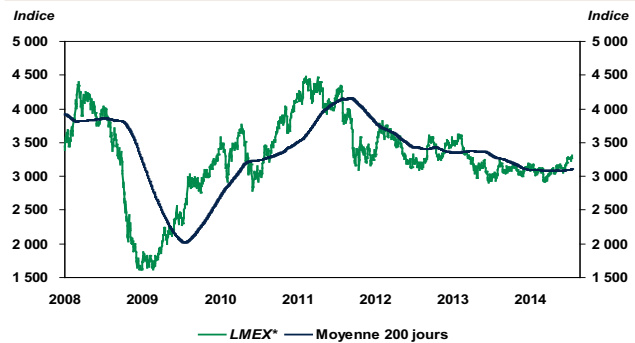
ALUMINIUM

- L'aluminium a été une des matières premières qui a le mieux performé récemment. Le prix de ce métal a progressé d'environ 10 % depuis la fin mai pour remonter aux alentours de 2 000 \$ US la tonne, un sommet depuis février 2013 (graphique 11). Plusieurs grands producteurs d'aluminium ont réduit leur capacité de production au cours des derniers trimestres. Alors que les imposants stocks d'aluminium demeurent difficilement accessibles, une accélération de la demande, déjà relativement vigoureuse, pourrait continuer d'exercer des pressions à la hausse sur le prix de ce métal. Par le passé, les fermetures d'alumineries étaient plus que compensées par l'augmentation spectaculaire des capacités de production en Chine. L'arrêt des exportations de bauxite par l'Indonésie et les efforts accrus pour contrôler la pollution pourraient toutefois ralentir l'expansion de la production chinoise.

CUIVRE

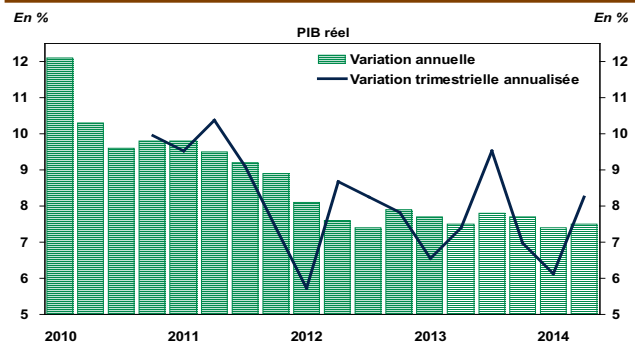
- Le prix du cuivre a légèrement progressé au cours des dernières semaines pour remonter au-dessus de 7 000 \$ US la tonne. Il demeure cependant près de 5 % en dessous de son niveau du début de 2014, et ce, malgré le recul spectaculaire des stocks de cuivre recensés par le *LME* (graphique 12 à la page 5). L'incertitude sur l'avenir des importants

Graphique 9 – Les prix des métaux industriels semblent vouloir amorcer une tendance haussière



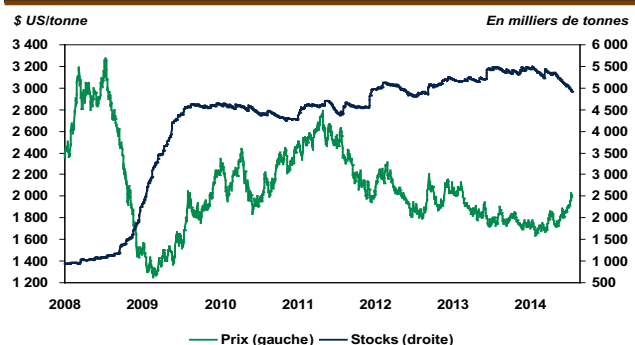
* Indice des prix des métaux de base du London Metal Exchange.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – L'économie chinoise s'est accélérée au deuxième trimestre de 2014



Sources : National Bureau of Statistics of China et Desjardins, Études économiques

Graphique 11 – Prix et stocks d'aluminium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

stocks chinois détenus pour des raisons financières continue de nuire au prix du cuivre et pourrait avoir contribué au recul récent des importations chinoises de ce métal. Du côté de l'offre et de la demande, les dernières nouvelles sont favorables à une hausse du prix du cuivre alors que l'International Copper Study Group estime que la consommation mondiale a significativement dépassé la production au cours des quatre premiers mois de 2014.

NICKEL

- Le prix du nickel a peu progressé au cours des dernières semaines, demeurant aux environs de 19 000 \$ US la tonne (graphique 13). Une certaine consolidation du prix du nickel après la poussée spectaculaire du début de l'année n'est pas surprenante et l'appréciation de ce métal depuis le commencement de 2014 dépasse 35 %. Cette performance peut sembler surprenante dans un contexte où les stocks de nickel recensés par le LME ont bondi de près de 20 % depuis le commencement de 2015. La plupart des analystes prévoient toutefois que la suspension des exportations de minerais par l'Indonésie fera tomber le marché mondial en situation de déficit au cours des prochains trimestres.

ZINC

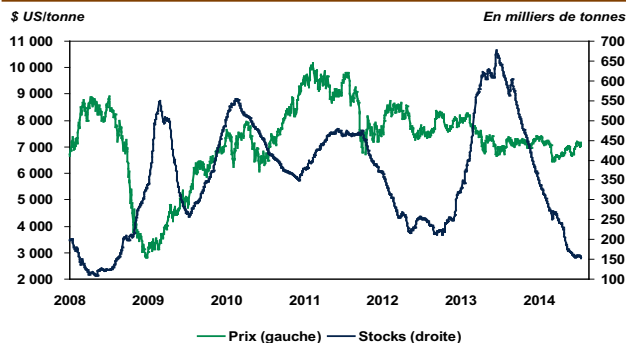
- Le prix du zinc a encore mieux fait que celui de l'aluminium récemment, avec un gain d'environ 15 % depuis la fin mai qui l'a amené aux environs de 2 400 \$ US la tonne, un sommet depuis l'été 2011. La hausse depuis le commencement de 2014 est aussi de plus de 15 % alors que les stocks de ce métal recensés par le LME ont diminué d'environ 30 % (graphique 14). Les stocks pourraient continuer de reculer au cours des prochains trimestres.

ACIER

- Après une période de consolidation, le prix de l'acier recensé par le LME a repris une tendance haussière pour atteindre 416 \$ US la tonne, un sommet depuis le printemps 2012. Ces gains semblent surtout refléter l'amélioration des perspectives économiques mondiales, particulièrement en Chine.

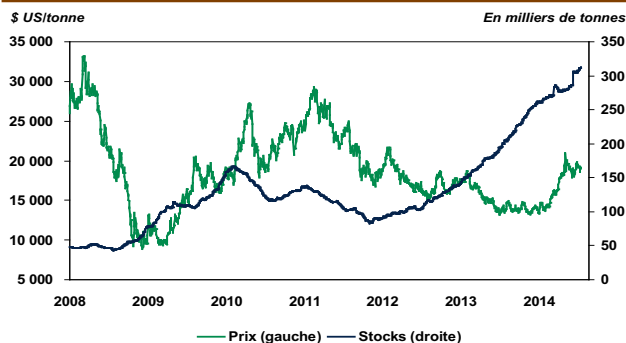
Prévisions : La tendance haussière des prix des métaux industriels devrait se poursuivre au cours des prochains trimestres, reflétant l'accélération de l'activité économique dans plusieurs grandes économies. Les conditions fondamentales ne justifient toutefois pas une explosion des prix alors que les risques de pénurie de métaux demeurent faibles pour les prochaines années. Une poussée de la demande spéculative pourrait toutefois entraîner une remontée plus rapide des prix que ce que nous anticipons actuellement.

Graphique 12 – Prix et stocks de cuivre



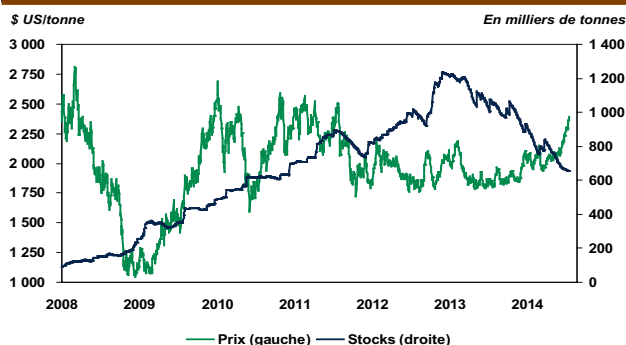
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX PRÉCIEUX

Les tensions internationales profitent peu à l'or

Le prix de l'or n'a pas affiché de tendance claire au cours des derniers mois malgré l'accroissement des tensions internationales. Sa performance en première moitié de 2014 demeure tout de même impressionnante, mais les prochains mois pourraient être plus difficiles.

OR ET ARGENT

- Après être descendu en dessous de 1 250 \$ US l'once au début juin, le prix de l'or a repris une tendance haussière profitant, entre autres, du conflit en Irak pour terminer le premier semestre légèrement au-dessus de 1 300 \$ US l'once. L'intensification des tensions en Ukraine et en Israël a même amené le prix du métal jaune au-dessus de 1 330 \$ US l'once au cours des premières semaines de juillet, mais ces gains n'ont pas été durables et le prix de l'or est revenu plus près de 1 300 \$ US l'once (graphique 15). Des statistiques montrant que la demande chinoise d'or avait reculé de 19 % en première moitié de 2014 pourraient avoir limité les gains du métal jaune. Contrairement à ce que plusieurs prévoient, le prix de l'or a tout de même connu une bonne première moitié de 2014 et il affiche toujours un gain d'environ 9 % par rapport à son niveau de clôture de 2013. À notre avis, cette bonne performance s'appuie, entre autres, sur le recul surprise des taux obligataires (graphique 16), un facteur qui pourrait se renverser au second semestre alors que la Réserve fédérale prévoit mettre fin à son troisième programme quantitatif après sa rencontre d'octobre. La récente remontée des prix des métaux précieux a été plus marquée pour l'argent qui est de retour aux environs de 21 \$ US l'once.

PLATINE ET PALLADIUM

- Le prix du platine a progressé d'environ 2 % depuis la fin du mois de mai et il affiche un gain de près de 10 % depuis le commencement de 2014. Le prix du palladium a poursuivi sa tendance haussière, ajoutant à ses importants gains des premiers mois de l'année. Les importantes grèves en Afrique du Sud qui freinaient la production de ces deux métaux se sont récemment terminées, mais la forte demande de la part de l'industrie automobile devrait continuer de soutenir les prix du platine et du palladium.

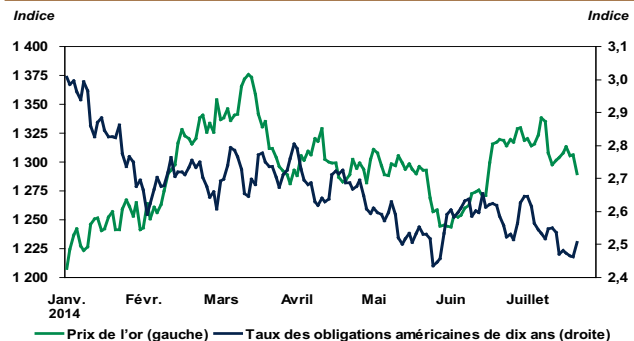
Prévisions : À court terme, le prix de l'or pourrait encore bénéficier des nombreux risques géopolitiques. L'accélération de l'économie mondiale et la remontée prévue des taux obligataires nous amènent toutefois toujours à prévoir un recul du prix du métal jaune au cours des prochains trimestres.

Graphique 15 – Prix de l'or et de l'argent



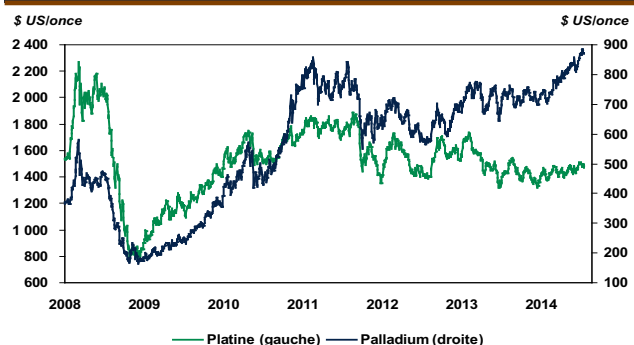
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Le recul des taux obligataires a favorisé l'or en première moitié de 2014



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

L'abondance de céréales se confirme

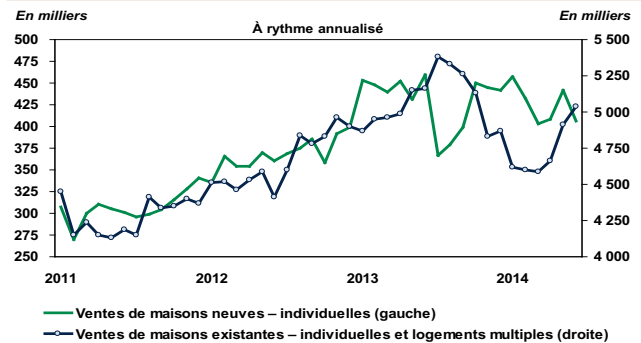
PRODUITS FORESTIERS

- Dans l'ensemble, les prix des produits forestiers ont peu bougé au cours des dernières semaines. Les prix de référence nord-américains pour la pâte et pour le papier sont ainsi pratiquement inchangés depuis la fin du mois d'avril. Le prix du bois d'œuvre est descendu près de 370 \$ US par milliers de pieds-planche à la mi-juin, mais il est récemment revenu légèrement au-dessus de 380 \$ US. Il faut dire que le marché de l'habitation américain semble prendre du mieux après un passage à vide inquiétant en début d'année. Tout n'est pas parfait, alors que les mises en chantier de juin ont déçu, mais **l'accélération des ventes de maisons (graphique 18) et la remontée de la confiance des constructeurs permettent de miser sur une accélération de l'activité dans le secteur de la construction résidentielle.**

DENRÉES AGRICOLES

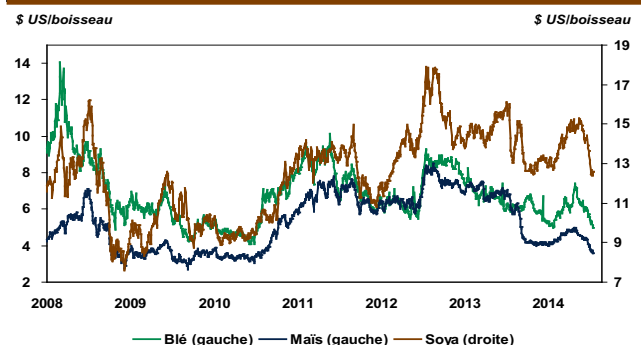
- La correction des prix des principales céréales amorcée au printemps s'est poursuivie au cours des dernières semaines (graphique 19) alors que les conditions météorologiques semblent favorables pour les récoltes, particulièrement aux États-Unis. Si l'hiver très rigoureux a eu peu d'effets négatifs sur les récoltes, le maintien de températures favorables cet été pourrait entraîner une hausse significative des stocks (graphique 20).
- Les conditions météorologiques américaines sont particulièrement importantes pour le maïs, les agriculteurs américains étant responsables d'environ 35 % de la production mondiale de cette céréale. Le département américain de l'agriculture (USDA) évaluait récemment que 76 % des semences de maïs étaient en bonne ou excellente condition, le plus haut pourcentage pour cette période de l'année depuis 2004. Le rendement élevé des champs américains devrait ainsi compenser la diminution de la surface ensemencée de maïs par rapport à l'an dernier. Le prix du maïs a chuté d'environ 20 % depuis la mi-mai pour descendre à 3,58 \$ US le boisseau, son plus bas niveau depuis l'été 2010.
- Les conditions très favorables aux récoltes pèsent aussi sur les prix du blé et du soya qui ont diminué d'environ 16 % depuis la fin du mois de mai. Il faut dire que les conditions météorologiques internationales sont aussi généralement favorables, entre autres en Europe. Une exception est malheureusement le Canada où les pluies torrentielles dans l'Ouest ont affecté négativement les récoltes. Dans le cas du soya, l'USDA estime que les conditions des semences américaines sont les meilleures en 20 ans, ce qui s'ajoute à une augmentation de plus de 10 % des surfaces consacrées à cette céréale. **Tout indique que les prix des céréales demeureront faibles au cours des prochains mois et d'autres baisses sont possibles si la météo demeure favorable.**

Graphique 18 – Le marché de l'habitation prend du mieux aux États-Unis



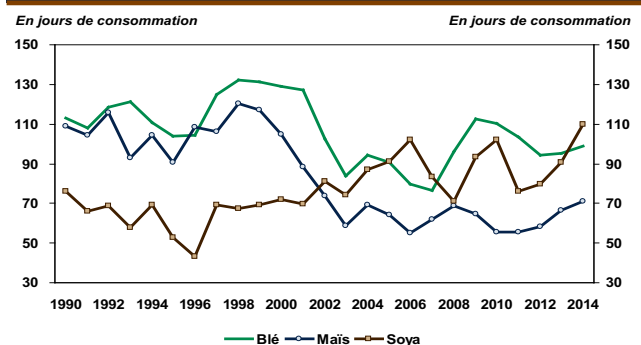
Sources : U.S. Census Bureau, National Association of Realtors et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – La remontée des stocks mondiaux de céréales se poursuivra en 2014



Sources : U.S. Department of Agriculture et Desjardins, Études économiques

Tableau 1
Matières premières

	Prix spot	Rendement en % sur				Dernières 52 semaines		
	25 juillet	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas
Indices								
Reuter-CRB ¹ (CCI ²)	526,2	-4,8	-7,2	2,1	2,3	569,6	531,3	502,4
Reuters/Jefferies CRB ¹	298,3	-4,6	-4,0	5,6	4,0	312,9	292,9	272,3
Dow Jones AIG ³	129,3	-5,4	-6,3	1,8	1,2	138,7	130,2	122,0
Banque du Canada	658,8	-3,6	-1,8	4,5	-1,4	683,4	646,4	582,0
Énergie								
Pétrole Brent (\$ US/baril)	106,4	-6,6	-2,7	-1,7	-1,7	117,3	109,5	103,8
Pétrole WTI ⁴ (\$ US/baril)	102,1	-4,6	1,2	5,6	-3,2	110,6	101,3	91,4
Essence (\$ US/gallon)	3,59	-3,0	-2,4	8,0	-2,4	3,71	3,49	3,19
Gaz naturel (\$ US/MMBTU ⁵)	3,79	-17,1	-19,4	-27,0	3,0	7,92	4,30	3,27
Métaux de base								
LMEX ⁶	3 299	3,9	5,9	6,2	8,8	3 316	3 105	2 920
Aluminium (\$ US/tonne)	1 980	6,1	9,1	15,2	11,3	2 025	1 778	1 634
Cuivre (\$ US/tonne)	7 137	2,9	5,2	-1,0	2,0	7 406	7 035	6 439
Nickel (\$ US/tonne)	19 143	3,5	4,0	32,6	35,8	20 955	15 630	13 216
Zinc (\$ US/tonne)	2 393	10,0	16,6	19,3	29,8	2 393	1 999	1 798
Acier (\$ US/tonne)	416,5	6,8	7,6	15,7	226,7	416,5	302,4	122,8
Métaux précieux								
Or (\$ US/ononce)	1 299	-1,5	-0,2	2,5	-2,1	1 418	1 298	1 196
Argent (\$ US/ononce)	20,5	-1,5	4,1	1,3	2,7	24,7	20,6	18,8
Platine (\$ US/ononce)	1 473	1,0	3,9	2,1	2,1	1 546	1 438	1 321
Palladium (\$ US/ononce)	876,0	6,1	8,8	17,6	17,9	886,0	763,0	689,0
Autres matières premières								
Bois d'œuvre (\$ US/mpp ⁷)	384,0	2,9	5,2	-5,0	11,0	404,0	379,0	346,0
Pâte (\$ US/tonne)	1 030	0,0	0,0	2,7	8,8	1 030	994,1	946,2
Papier (\$ US/tonne)	583,0	0,0	0,0	-0,3	-1,2	590,7	585,7	583,0
Blé (\$ US/boisseau)	5,21	-12,2	-20,5	0,8	-11,6	7,42	6,00	4,98
Maïs (\$ US/boisseau)	3,58	-17,4	-26,7	-14,3	-41,5	6,31	4,54	3,57
Soya (\$ US/boisseau)	12,62	-11,4	-15,7	-2,2	-7,9	15,29	13,71	12,41

¹ Commodity Research Bureau ; ² Continuous Commodity Index ; ³ American International Group ; ⁴ West Texas Intermediate ; ⁵ Million British Thermal Unit ;

⁶ London Metal Exchange Index ; ⁷ Millier de pieds-planche.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2
Prix des matières premières : historique et prévisions

	2012	2013	2014p	2015p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	94	98	Cible : 100 (fourchette : 95 à 105)	Cible : 102 (fourchette : 92 à 112)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	2,76	3,73	Cible : 4,35 (fourchette : 4,15 à 4,60)	Cible : 4,00 (fourchette : 3,25 à 5,00)
Or (\$ US/ononce)	1 669	1 411	Cible : 1 275 (fourchette : 1 235 à 1 325)	Cible : 1 150 (fourchette : 1000 à 1 250)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 416	3 183	Cible : 3 225 (fourchette : 3 000 à 3 350)	Cible : 3 800 (fourchette : 3 400 à 4 200)

p : prévisions ; * West Texas Intermediate ; ** Million British Thermal Unit ; *** London Metal Exchange Index .

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques